

QUATRIÈME LIVRE DES ROIS

CHAPITRE I

1. Après la mort d'Achab, Moab se révolta contre Israël.

2. Et Ochozias étant tombé par le treillis de la chambre haute qu'il avait à Samarie, il en fut malade. Et il envoya de ses gens et leur dit : Allez, consultez Béalzébub le dieu d'Accaron, pour savoir si je pourrai relever de cette maladie.

3. En même temps un ange du Seigneur parla à Elie le Thesbite; et lui dit : Allez au-devant des gens du roi de Samarie, et dites-leur : Est-ce qu'il n'y a pas un Dieu dans Israël, pour que vous consultiez Béalzébub, le dieu d'Accaron?

1. Prævaricatus est autem Moab in Israel postquam mortuus est Achab.

2. Ceciditque Ochozias per cancellos cœnaculi sui quod habebat in Samaria, et ægrotavit; misitque nuntios, dicens ad eos: Ite, consulite Beelzebub deum Accaron, utrum vivere queam de infirmitate mea hac.

3. Angelus autem Domini locutus est ad Eliam Thesbiten, dicens: Surge, et ascende in occursum nuntiorum regis Samariæ, et dices ad eos: Numquid non est Deus in Israel, ut eatis ad consulendum Beelzebub deum Accaron?

PREMIÈRE PARTIE

Annales des rois de Juda et d'Israël depuis la mort d'Achab jusqu'à la captivité des dix tribus du Nord. I, 1 — XVII, 41.

Le livre s'ouvre brusquement, en plein règne d'Ochozias, roi d'Israël. Cf. III Reg. xxii, 52-54. Sur ce partage factice et arbitraire, voyez l'Introduction, p. 437.

SECTION I. — OCHOZIAS SUR LE TRÔNE D'ISRAËL, JORAM SUR CELUI DE JUDA. I, 1 — III, 27.

§ I. — Êtie et Ochozias. I, 1-18.

1^o Ochozias, gravement malade, envoie consulter Béalzébub. I, 1-2.

CHAP. I. — 1. Rébellion des Moabites. — *Prævaricatus... Moab*. Les Moabites avaient été subjugués et sévèrement traités par David. Cf. II Reg. viii, 2. La célèbre inscription de Méza (voyez la note de III, 4) semble indiquer qu'ils avaient recouvré leur indépendance au temps du schisme des dix tribus, puis que le roi d'Israël Amri, père d'Achab, les avait de nouveau vaincus et rendus tributaires. Cf. III, 4. — *Postquam mortuus...* Les changements de règne présentent, pour les révoltes de ce genre, des facilités spéciales qu'on a fréquemment utilisées en Orient : les annales assyriennes en font foi.

2. Maladie d'Ochozias. — *Cecidit... per cancellos.*

Les fenêtres orientales ne sont pas vitrées comme les nôtres; elles consistent d'ordinaire en un simple treillis de bois très mince. Si l'on s'appuie contre cette légère barrière et qu'elle ne soit pas fixée, un accident peut aisément se produire. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xv, fig. 6, 9, 11-13. — *Cœnaculi*. Hébr. : de l'*alkyah*, ou chambre haute. La chute eut donc lieu du premier étage. — *Beelzebub*. Hébr. : *Ba'al Z'hub*, le « dieu des mouches », mentionné dans les évangiles. Cf. Matth. x, 25; xii, 14, etc. Comme les mouches sont un des principaux fléaux de l'Orient, il était naturel que les païens inventassent une divinité spéciale qui les en garantirait, pensaient-ils. Comparez le Ζεύς ἀπόμυιος (Jupiter écartant les mouches) chez les Grecs, et le dieu « Myiagrus » chez les Romains. Cf. Pausanias, v, 14, 2; Plîne, *Hist. nat.*, x, 28, 40, etc. — *Accaron* : la plus septentrionale des capitales de la Pentapole philistine, et, par suite, la plus rapprochée de Samarie (*Atl. géogr.*, pl. vii).

2^o Elle prédit la mort du roi. I, 3-8.

3-4. Message de l'ange du Seigneur. — *Regis Samariæ*. C.-à-d. du roi d'Israël. Le nom de la capitale est parfois employé pour celui du royaume. Cf. III Reg. xxi, 1. — *Numquid non... Deus...?* Aller consulter ainsi Béalzébub, c'était renier et

4. *Quam ob rem hæc dicit Dominus : De lectulo super quem ascendisti non descendes, sed morte morieris. Et abiit Elias.*

5. *Reversique sunt nuntii ad Ochoziam. Qui dixit eis : Quare reversi estis ?*

6. *At illi responderunt ei : Vir occurrit nobis, et dixit ad nos : Ite, et revertimini ad regem, qui misit vos, et dicetis ei : Hæc dicit Dominus : Numquid, quia non erat Deus in Israel, mittis tu consularum Beelzebub deus Accaron ? Idcirco de lectulo super quem ascendisti non descendes, sed morte morieris.*

7. *Qui dixit eis : Cujus figuræ et habitus est vir ille qui occurrit vobis, et locutus est verba hæc ?*

8. *At illi dixerunt : Vir pilosus, et zona pellicea accinctus renibus. Qui ait : Elias Thesbites est.*

9. *Misitque ad eum quinquagenarium principem et quinquaginta qui erant sub eo. Qui ascendit ad eum ; sedentem in vertice montis ait : Homo Dei, rex præcepit ut descendas.*

10. *Respondensque Elias, dixit quinquagenario : Si homo Dei sum, descendat ignis de cælo, et devoret te et quinquaginta tuos. Descendit itaque ignis de*

4. *C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Vous ne descendrez point du lit où vous êtes ; mais vous mourrez certainement. Et Elie se retira.*

5. *Ceux qu'Ochozias avait envoyés étant revenus, il leur dit : Pourquoi êtes-vous revenus ?*

6. *Ils lui répondirent : Un homme est venu au-devant de nous et nous a dit : Allez, retournez vers le roi qui vous a envoyés, et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Est-ce qu'il n'y a point de Dieu en Israël, pour que vous envoyiez ainsi consulter Béalzébub, le dieu d'Accaron ? C'est pourquoi vous ne descendrez point du lit où vous êtes ; mais vous mourrez certainement.*

7. *Le roi leur dit : Quelle est la figure et l'habit de cet homme qui est venu au-devant de vous, et qui vous a dit ces paroles ?*

8. *Ils lui répondirent : C'est un homme couvert de poil, ceint sur les reins d'une ceinture de cuir. Il leur dit : C'est Elie le Thesbite.*

9. *Et il envoya un capitaine de cinquante hommes, et les cinquante soldats qui étaient sous lui. Ce capitaine monta vers Elie, qui était assis au sommet d'une montagne, et il lui dit : Homme de Dieu, le roi vous commande de descendre.*

10. *Elie lui répondit : Si je suis homme de Dieu, que le feu descende du ciel, et vous devore avec vos cinquante hommes. Aussitôt le feu du ciel descendit,*

abandonner totalement Jéhovah. Achab lui-même n'avait jamais apostasié à ce point. — *Quam ob rem...* La vengeance divine, vers. 4.

5-8. Les envoyés royaux rapportent à leur maître l'oracle d'Élie. — *Reversique...* Le narrateur abrège, et passe sous silence l'entrevue du prophète et des messagers d'Ochozias. Ceux-ci, terrifiés par la prédiction d'Élie, rebroussement chemin sans oser s'acquiescer de leur mission. — *Quare reversi... ?* Le roi comprit, à leur prompt retour, qu'ils n'étaient pas allés jusqu'à Accaron. — *Vir occurrit...* Ils n'avaient pas reconnu le prophète, ou du moins ils agissent comme s'ils ne l'avaient pas reconnu (« un homme »). — *Cujus figuræ...* On conçoit que la curiosité du roi fût vivement excitée. — *Vir pilosus...* Intéressant portrait. D'après quelques commentateurs récents, ces premiers mots feraient allusion aux longs cheveux flottants et à la barbe épaisse du prophète ; il vaut mieux s'en tenir à l'interprétation antique, suivant laquelle ils désignent un vêtement en peau de bête, garnie de ses poils. Ce devint ensuite le costume habituel et traditionnel des prophètes. Cf. Zach. xiii, 4 ; Matth. iii, 4 ;

Hebr. xi, 37. — *Zona pellicea* : au lieu de la ceinture de lin ou de coton, souvent ornée. Voyez l'Atl. archéol., pl. I, fig. 10, 12, pl. II, fig. 10. — *Eltas... est* : ce vêtement était donc caractéristique.

3^o Ochozias envoie successivement trois compagnies de soldats pour arrêter Élie. I, 9-14.

9-10. La première troupe. — *Quinquagenarium...* : un chef de cinquante hommes. L'armée israélite était divisée en groupes de mille, de cent, de cinquante. Cf. Num. xxxi, 14, 48 ; I Reg. viii, 12. Grand déploiement de forces pour arrêter un seul homme ; mais on redoutait la puissance d'Élie. — *Sedent... in vertice...* : probablement sur le Carmel, où Élie se tenait souvent. Cf. iv, 25. — *Descendat ignis...* A propos de cet incident, on a parfois accusé le prophète, dans le camp rationaliste, de sévérité injuste, et même de cruauté. C'est avoir bien mal compris sa conduite et le motif qui l'inspirait. Il avait à venger l'honneur de son Maître grossièrement insulté. Ochozias venait de préférer Béalzébub à Jéhovah, déflant ainsi le vrai Dieu à la vue de tout Israël ; il fallait au roi et à ses sujets une leçon éclatante.

et dévora le capitaine avec les cinquante hommes qui étaient avec lui.

11. Ochozias envoya encore un autre capitaine avec ses cinquante soldats; et il dit à Elie : Homme de Dieu, le roi m'a commandé de vous dire : Hâtez-vous de descendre.

12. Elie lui répondit : Si je suis homme de Dieu, que le feu du ciel descende, et vous dévore avec vos cinquante hommes. Et aussitôt le feu du ciel descendit, et dévora le capitaine et les cinquante hommes qui étaient avec lui.

13. Ochozias envoya encore un troisième capitaine et les cinquante hommes avec lui. Ce capitaine, étant venu devant Elie, se mit à genoux, et lui fit cette prière : Homme de Dieu, sauvez-moi la vie, ainsi qu'à vos serviteurs qui sont avec moi.

14. Le feu est déjà descendu du ciel, et il a dévoré les deux premiers capitaines, et les cinquante hommes que commandait chacun d'eux; mais je vous supplie maintenant de me sauver la vie.

15. En même temps l'ange du Seigneur parla à Elie et lui dit : Descendez avec lui, et ne craignez point. Elie se leva donc, et descendit avec ce capitaine pour aller trouver le roi,

16. auquel il parla ainsi : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que vous avez envoyé des messagers pour consulter Béalzébub, le dieu d'Accaron, comme s'il n'y avait pas un Dieu en Israël que vous puissiez consulter, vous ne descendrez point du lit sur lequel vous êtes couché, mais vous mourrez certainement.

17. Ochozias mourut donc selon la parole que le Seigneur avait dite par Elie, et Joram son frère régna à sa place la seconde année de Joram, fils de Josaphat, roi de Juda; car Ochozias n'avait pas de fils.

cælo, et devoravit eum et quinquaginta qui erant cum eo.

11. Rursusque misit ad eum principem quinquagenarium alterum et quinquaginta cum eo. Qui locutus est illi : Homo Dei, hæc dicit rex : Festina, descende.

12. Respondens Elias ait : Si homo Dei ego sum, descendat ignis de cælo, et devoret te et quinquaginta tuos. Descendit ergo ignis de cælo, et devoravit illum et quinquaginta ejus.

13. Iterum misit principem quinquagenarium tertium et quinquaginta qui erant cum eo. Qui cum venisset, curvavit genua contra Eliam, et precatus est eum, et ait : Homo Dei, noli despiciere animam meam et animas servorum tuorum qui mecum sunt.

14. Ecce descendit ignis de cælo, et devoravit duos principes quinquagenarios primos et quinquagenos qui cum eis erant; sed nunc obsecro ut miserearis animæ meæ.

15. Locutus est autem angelus Domini ad Eliam, dicens : Descende cum eo, ne timeas. Surrexit igitur, et descendit cum eo ad regem;

16. et locutus est ei : Hæc dicit Dominus : Quia misisti nuntios ad consulendum Beelzebub deum Accaron, quasi non esset Deus in Israël, a quo posses interrogare sermonem, ideo de lectulo super quem ascendisti non descendes, sed morte morieris.

17. Mortuus est ergo, juxta sermonem Domini quem locutus est Elias; et regnavit Joram, frater ejus, pro eo, anno secundo Joram, filii Josaphat, regis Judæ; non enim habebat filium.

tante. Le prophète relève donc le gant et frappe les ministres du prince coupable. Dieu d'ailleurs se chargea d'exouser son prophète, en exauçant aussitôt sa prière : *descendit itaque...*

11-12. La seconde troupe. — *Rursusque...* Tout se passa de même, avec cette différence que le langage du capitaine fut rude et impérieux : *Festina, descende.* Comp. le vers. 9^b.

13-14. La troisième troupe. — *Iterum misit.* Obstination effrénée du roi; on voit qu'il voulait lutter ouvertement contre Jéhovah dans la personne du prophète. — *Curvavit genua.* Attitude de profond respect. Voyez l'*All. arch.*, pl. LXXXIX, fig. 3, 4; pl. xcv, fig. 3. La leçon commence à

produire ses fruits. — Très respectueux langage aussi : *noli despiciere...*; une prière au lieu d'un ordre. Dans l'hébreu, littéralement : Laisse ma vie être précieuse. C.-à-d. : épargne-la. Cf. II Reg. xxvi, 21, etc.

4^o Elie en présence d'Ochozias. I, 15-16.

15-16. Le prophète, averti par Dieu, vient annoncer en personne à Ochozias l'arrêt de mort qu'il lui avait fait précédemment transmettre, vers. 3 et ss.

5^o Mort du roi. I, 17-18.

17-18. *Joram, ... Joram* : deux rois du même nom, en même temps sur les deux trônes. — *Anno secundo.* Ces mots créent une difficulté

18. Reliqua autem verborum Ochozia, quæ operatus est, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Israel?

18. Le reste des actions d'Ochozias est écrit au livre des annales des rois d'Israël.

CHAPITRE II

1. Factum est autem, cum levare vellet Dominus Eliam per turbinem in cælum, ibant Elias et Eliseus de Galgalis.

2. Dixitque Elias ad Eliseum : Sede hic, quia Dominus misit me usque in Bethel. Cui ait Eliseus : Vivit Dominus, et vivit anima tua ! quia non derelinquam te. Cumque descendisset Bethel,

3. egressi sunt filii prophetarum, qui erant in Bethel, ad Eliseum, et dixerunt ei : Numquid nosti quia hodie Dominus tollet dominum tuum a te ? Qui respondit : Et ego novi ; silete.

4. Dixit autem Elias ad Eliseum : Sede hic, quia Dominus misit me in Jericho. Et ille ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua ! quia non derelinquam te. Cumque venissent Jericho,

5. accesserunt filii prophetarum, qui erant in Jericho, ad Eliseum, et dixerunt

1. Lorsque le Seigneur voulut enlever Élie au ciel au moyen d'un tourbillon, il arriva qu'Élie et Élisée venaient de Galgala.

2. Et Élie dit à Élisée : Restez ici, car le Seigneur m'a envoyé jusqu'à Béthel. Élisée lui répondit : Vive le Seigneur, et vive votre âme, je ne vous abandonnerai point. Ils allèrent donc à Béthel,

3. et les fils des prophètes qui étaient à Béthel vinrent auprès d'Élisée et lui dirent : Savez-vous que le Seigneur vous enlèvera aujourd'hui votre maître ? Élisée leur répondit : Je le sais aussi ; taisez-vous.

4. Élie dit encore à Élisée : Restez ici, car le Seigneur m'a envoyé à Jéricho. Élisée lui répondit : Vive le Seigneur, et vive votre âme, je ne vous abandonnerai point. Et lorsqu'ils furent arrivés à Jéricho,

5. les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Élisée et lui

chronologique ; en effet, un peu plus bas, III, 1, le narrateur datera l'avènement de Joram d'Israël de la dix-huitième année de Josaphat. On a conjecturé que Joram de Juda aurait été associé à son père Josaphat la seizième année du règne de ce prince : les deux données concorderaient alors.

§ II. — L'ascension d'Élie ; débuts d'Élisée comme prophète. II, 1-25.

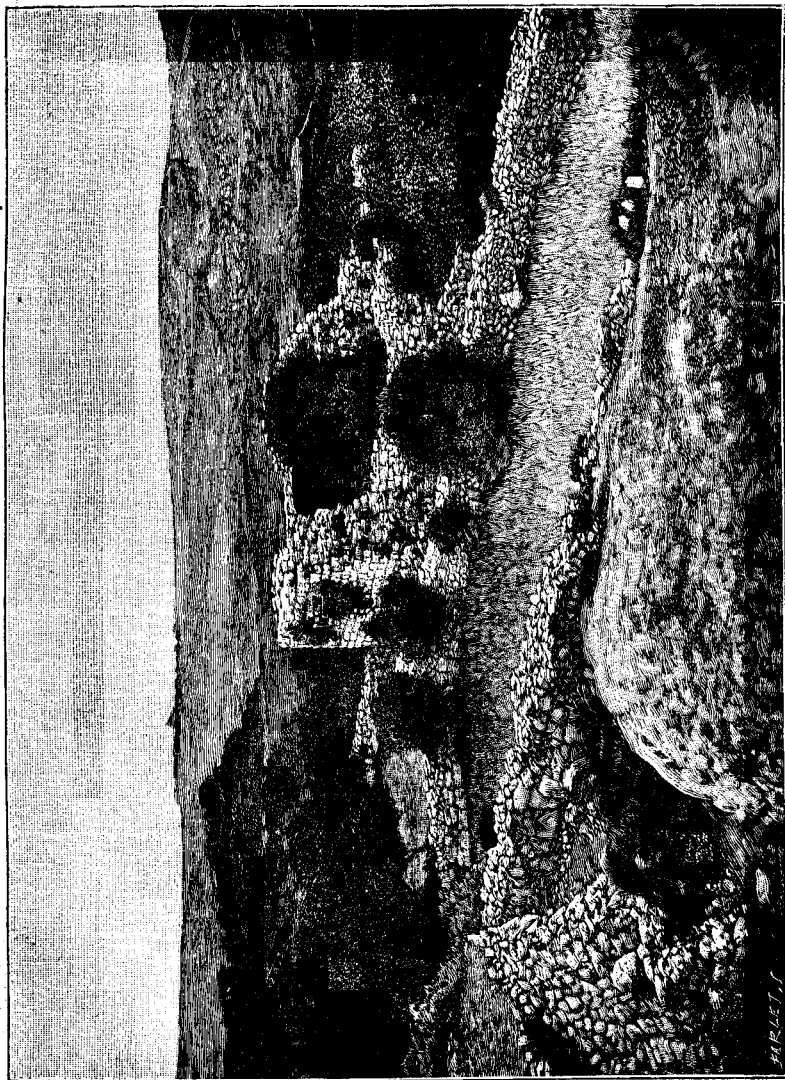
1^o Élie s'en va de l'autre côté du Jourdain avec Élisée. II, 1-10.

CHAP. II. — 1. Départ de Galgala. — *Levare... per turbinem.* Voyez la note du vers. 11. — *ibant Elias et Eliseus.* Le maître et le disciple étaient des compagnons inséparables depuis la vocation de ce dernier. Cf. III, 11 ; III Reg. XIX, 21. — *De Galgalis.* D'après le vers. 2^o, ils s'en descendirent de Galgala à Béthel ; d'où il suit qu'il n'est nullement question ici du Galgala des bords du Jourdain, dont l'altitude était inférieure de plus de mille mètres à celle de Béthel, mais de la bourgade de même nom (aujourd'hui Djildjilieh), mentionnée au Deutéronome, XI, 30, et située dans les montagnes d'Éphraïm, au nord de Béthel. Voyez *l'At. géogr.*, pl. VII, XII, XVIII (profil 2). — *Sede hic.* Élie connaissait par révélation ce qui allait lui arriver bientôt (cf. vers. 9-10), et il désirait

être seul à ce moment suprême ; peut-être voulait-il épargner à son disciple bien-aimé le déchirement de la séparation. — *Misit me... in Bethel.* Sans doute pour visiter une dernière fois l'école des prophètes installée dans cette ville. Motif identique pour le voyage de Jéricho, vers. 4.

2-3. Élie et Élisée à Béthel. — *Vivit Dominus, et vivit...* Double serment très énergique, qui sera répété trois fois de suite par Élisée (cf. vers. 4 et 6). On le trouve rarement employé sous cette forme spéciale (cf. IV, 30 ; I Reg. XX, 3 ; XXV, 26), quoique les deux parties dont il se compose soient assez souvent citées à part. Cf. Jud. VIII, 19 ; Ruth, III, 13 ; I Reg. I, 26 ; XIV, 19, 39 ; XVII, 15, etc. — *Non derelinquam.* Par ce refus absolu de quitter son maître, Élisée manifeste admirablement sa filiale tendresse. Mais il avait été averti d'une manière surnaturelle de leur prochaine séparation (vers. 3 et 5). — *Filii prophetarum.* Voyez III Reg. XX, 35, et le commentaire. — *Numquid nosti...?* Eux aussi, ils avaient reçu du ciel une révélation spéciale ; mais ils n'osent adresser la parole à Élie même, que tout ce récit nous montre plongé dans une grave et silencieuse contemplation. — *Silete.* Élisée se refuse à tout entretien sur un sujet si douloureux.

4-5. Élie et son disciple à Jéricho. — Scène en tous points analogue à celle de Béthel. Jéricho



Ruines de Bethel. (D'après une photographie.)

MARLET.

ei : Numquid nosti quia Dominus hodie tollet dominum tuum a te? Et ait : Et ego novi ; silete.

6. Dixit autem ei Elias : Sede hic, quia Dominus misit me usque ad Jordannem. Qui ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua! quia non derelinquam te. Ierunt igitur ambo pariter;

7. et quinquaginta viri de filiis prophetarum secuti sunt eos, qui et steterunt e contra, longe; illi autem ambo stabant super Jordanem.

8. Tulitque Elias pallium suum, et involvit illud, et percussit aquas, quæ divisæ sunt in utramque partem; et transierunt ambo per siccum.

9. Cumque transissent, Elias dixit ad Eliseum! Postula quod vis ut faciam tibi, antequam tollar a te. Dixitque Eliseus : Obsecro ut fiat in me duplex spiritus tuus.

10. Qui respondit : Rem difficilem postulasti ; attamen si videris me, quando tollar a te, erit tibi quod petisti ; si autem non videris, non erit.

11. Cumque pergerent, et incedentes sermocinarentur, ecce currus igneus et equi ignei dividerunt utrumque ; et ascendit Elias per turbinem in cælum.

dirent : Savez-vous que le Seigneur vous enlèvera aujourd'hui votre maître? Il leur répondit : Je le sais aussi ; taisez-vous.

6. Élie dit encore à Élisée : Restez ici, car le Seigneur m'a envoyé jusqu'au Jourdain. Élisée lui répondit : Vive le Seigneur, et vive votre âme, je ne vous abandonnerai point. Ils allèrent donc tous deux ensemble,

7. et cinquante des fils des prophètes les suivirent et s'arrêtèrent à distance, vis-à-vis. Et ils s'arrêtèrent tous deux au bord du Jourdain.

8. Alors Élie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui se divisèrent des deux côtés ; et ils passèrent tous deux à pied sec.

9. Lorsqu'ils furent passés, Élie dit à Élisée : Demandez-moi ce que vous voulez que je fasse pour vous, avant que je sois enlevé d'avec vous. Élisée lui répondit : Je vous prie, que votre double esprit repose sur moi.

10. Élie lui dit : Vous me demandez une chose difficile. Néanmoins, si vous me voyez lorsque je serai enlevé d'auprès de vous, vous aurez ce que vous avez demandé ; mais si vous ne me voyez pas, vous ne l'aurez point.

11. Tandis qu'ils continuaient leur chemin, et qu'ils marchaient en s'entretenant, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent tout à coup l'un de l'autre, et Élie monta au ciel au milieu d'un tourbillon.

était à l'est de Béthel, non loin de la rive gauche du Jourdain (*Atl. géogr.*, pl. VII et XVIII).

6-8. Élie et Élisée franchissent le Jourdain. — *Quinquaginta... de filiis...* La communauté des prophètes de Jéricho était très nombreuse, puis les cinquante membres signalés ici n'en formaient qu'une partie. — *Steterunt e contra* : à quelque distance de la ville, dans l'espoir d'être témoins de l'enlèvement d'Élie. — *Pallium... involvit* : de manière à en faire une sorte de verge très souple, pour frapper le Jourdain comme Moïse avait autrefois frappé le Nil (Ex. VII, 20). — *Divisæ sunt*. Renouvellement du prodige opéré dans la mer Rouge, et, plus récemment, sur ce même Jourdain. Cf. Ex. XIV, 21 ; Jos. III, 13.

9-10. Élisée demande à son maître de le faire hériter de son esprit. — *Postula...* Élie sort enfin de son majestueux silence, et parlant ouvertement à son fidèle serviteur de son mystérieux enlèvement (*antequam tollar*), il lui offre de choisir lui-même le legs qu'il désire. — *Duplex spiritus*. C.-à-d., d'après l'opinion la plus commune, deux fois autant de puissance qu'Élie ; selon d'autres, une double portion de son esprit,

en tant que son disciple premier-né. Cette seconde interprétation nous semble plus naturelle. Élisée faisait allusion à la prescription mosaïque, Deut. XXI, 17, en vertu de laquelle les premiers-nés recevaient une double part de l'héritage paternel, et il demandait ainsi pour lui-même une portion de l'esprit de son maître, supérieure à celle que devaient recevoir les autres fils des prophètes. — *Rem difficilem* : difficile, attendu qu'il ne dépendait pas directement d'Élie, mais de Dieu seul, d'accorder une telle faveur. Néanmoins le grand prophète, tout en abandonnant au Seigneur la réalisation de ce vœu, donne à Élisée un signe auquel il reconnaîtra qu'il aura été exaucé : *si videris me...*

2° Élie est enlevé dans un char de feu. II, 11-12.

11-12. *Ecce currus...* La vision est décrite telle qu'elle apparut aux sens émerveillés d'Élie. — *In cælum*. C.-à-d. dans l'air, et de là en un lieu que Dieu seul connaît, en attendant qu'Élie revienne sur la terre, au temps du second avènement de Jésus-Christ, pour accomplir la seconde partie de son rôle. Cf. Mal. IV, 5-6. Il ressort très



Ain-es-Soultân, ou Fontaine d'Élisée. (D'après une photographie.)

12. Eliseus autem videbat, et clamabat : Pater mi, pater mi, currus Israel et auriga ejus ! Et non vidit eum amplius. Apprehenditque vestimenta sua, et scidit illa in duas partes.

13. Et levavit pallium Eliæ, quod ceciderat ei. Reversusque stetit super ripam Jordanis,

14. et pallio Eliæ, quod ceciderat ei, percussit aquas, et non sunt divisæ; et dixit : Ubi est Deus Eliæ etiam nunc ? Percussitque aquas, et divisæ sunt huc atque illuc, et transiit Eliseus.

15. Videntes autem filii prophetarum qui erant in Jericho, e contra, dixerunt : Requievit spiritus Eliæ super Eliseum. Et venientes in occursum ejus, adoraverunt eum proni in terram,

16. dixeruntque illi : Ecce, cum servis tuis sunt quinquaginta viri fortes qui possunt ire, et quærere dominum tuum, ne forte tulerit eum spiritus Domini, et projecerit eum in unam montium, aut in unam vallium. Qui ait : Nolite putare.

17. Coegeruntque eum, donec acquiesceret, et diceret : Mittite. Et miserunt quinquaginta viros; qui, cum quæsisset tribus diebus, non invenerunt.

18. Et reversi sunt ad eum; et ille

12. Et Élisée le voyait, et criait : Mon père, mon père, le char d'Israël et son conducteur. Ensuite il ne le vit plus. Et prenant ses vêtements, il les déchira en deux parts.

13. Puis il leva le manteau qu'Élie avait laissé tomber pour lui. Et Élisée, s'en revenant, s'arrêta sur le bord du Jourdain,

14. et prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber pour lui; il en frappa les eaux, et elles ne furent point divisées. Alors Élisée dit : Où est maintenant le Dieu d'Élie ? Et il frappa les eaux, et elles se partagèrent d'un côté et d'un autre, et il passa.

15. Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho, vis-à-vis, ayant vu cela, s'écrièrent : L'esprit d'Élie s'est reposé sur Élisée; et, venant au-devant de lui, ils se prosternèrent contre terre devant lui,

16. et ils dirent : Il y a parmi vos serviteurs cinquante hommes robustes, qui peuvent aller chercher votre maître; car peut-être l'esprit du Seigneur l'aura-t-il jeté sur une montagne ou dans une vallée. Élisée leur répondit : Ne les envoyez pas.

17. Mais ils le contraignèrent par leurs instances à consentir, et il leur dit : Envoyez-les. Ils envoyèrent donc cinquante hommes, qui, l'ayant cherché pendant trois jours, ne le trouvèrent point.

18. Ils revinrent ensuite auprès d'Élisée,

évidemment de ce passage qu'Élie, de même qu'autrefois Énoch (Gen. v, 24), n'a point passé par la mort. Cf. Eccli. xlviii, 9. Dieu a voulu nous laisser « une preuve de la résurrection future, de l'espérance d'une autre vie, et un type de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ, en tirant ces deux saints personnages de cette terre des mortels, pour les transporter en un lieu où ils vivent dans une espèce d'immortalité, en attendant la fin des siècles qui doit achever leur bonheur ». (Calmet, h. l.) — *Eliseus... videbat*: la condition posée plus haut, vers. 10, était donc ainsi réalisée. — *Currus Israel et auriga...* Élie décrit en un langage figuré, dont il emprunte les images à la vision qu'il contemplait alors, ce qu'Élie avait été pour Israël : le conducteur de ce char mystique. — *Vestimenta... scidit*: en signe de deuil. Cf. II Reg. xiii, 19, etc.

30 Les premiers miracles d'Élisée. II, 13-25.

13-14. Élisée reproduit le récent miracle d'Élie et passe de nouveau le Jourdain à pied sec. — *Pallium Eliæ*. Précieuse relique. C'était là, évidemment, le genre d'héritage auquel Élie avait pensé, lorsqu'il avait offert à son disciple de lui demander ce qu'il voudrait (vers. 9). — *Percussit aquas*. Wantant rentrer à Jéricho, Élisée imite

l'acte de son maître, ne doutant pas qu'il n'eût été investi de son esprit, conformément à la promesse du vers. 10. — Les mots *et non sunt divisæ* manquent dans l'hébreu; ils signifieraient qu'Élisée dut frapper deux fois de suite les eaux du Jourdain pour obtenir qu'elles lui ouvrissent un passage. Mais le texte primitif n'autorise pas cette interprétation. — *Ubi est Deus...* Invocation pleine de foi et d'une sainte hardiesse.

15-18. Les fils des prophètes cherchent Élie dans les montagnes des environs de Jéricho. — *Qui... e contra*. Voyez le vers. 7. Ils avaient assisté de loin à la plus grande partie des scènes qui précèdent. — *Requievit spiritus...* déduction très légitime de l'emploi qu'Élisée venait de faire du manteau de son maître. — *Adoraverunt...* respectueuse prostration, par laquelle ils reconnaissent Élisée comme leur chef, à la place d'Élie. — *Viri fortes*. L'excursion projetée (*possunt ire...*) exigeait une grande vigueur physique. — *Ne forte tulerit...* Sur cette supposition, voyez III Reg. xviii, 12, et le commentaire. Les fils des prophètes espéraient néanmoins retrouver Élie vivant (*et projecerit...*). — *Nolite...* Élisée refuse d'abord de s'associer à ces recherches, sachant bien qu'elles seraient inutiles; leurs

qui demeurait à Jéricho; et il leur dit : Ne vous avais-je pas dit : Ne les envoyez pas ?

19. Les habitants de la ville dirent aussi à Élisée : Seigneur, le séjour de cette ville est excellent, comme vous le voyez vous-même; mais les eaux sont très mauvaises, et la terre est stérile.

20. Élisée leur répondit : Apportez-moi un vase neuf, et mettez-y du sel. Lorsqu'ils le lui eurent apporté,

21. il alla à la fontaine, et ayant jeté le sel dans l'eau, il dit : Voici ce que dit le Seigneur : J'ai rendu ces eaux saines, et elles ne causeront plus à l'avenir ni mort ni stérilité.

22. Ces eaux devinrent donc saines, comme elles le sont encore aujourd'hui, selon la parole qu'Élisée prononça.

23. Élisée vint de là à Béthel; et tandis qu'il montait par le chemin, de petits enfants étant sortis de la ville, se moquaient de lui en disant : Monte, chauve; monte, chauve.

24. Élisée, ayant levé les yeux, les vit et les maudit au nom du Seigneur. Aussitôt deux ours sortirent de la forêt et déchirèrent quarante-deux de ces enfants.

25. Élisée alla ensuite sur le mont Carmel, d'où il revint à Samarie.

habitabat in Jericho, et dixit eis : Numquid non dixi vobis : Nolite mittere ?

19. Dixerunt quoque viri civitatis ad Eliseum : Ecce habitatio civitatis hujus optima est, sicut tu ipse, domine, perspicias; sed aquæ pessimæ sunt, et terra sterilis.

20. At ille ait : Afferte mihi vas novum, et mittite in illud sal. Quod cum attulissent,

21. egressus ad fontem aquarum, misit in illum sal, et ait : Hæc dicit Dominus : Sanavi aquas has, et non erit ultra in eis mors neque sterilitas.

22. Sanatæ sunt ergo aquæ usque in diem hanc, juxta verbum Elisei quod locutus est.

23. Ascendit autem inde in Bethel; cumque ascenderet per viam, pueri parvi egressi sunt de civitate, et illudebant ei, dicentes : Ascende, calve; ascende, calve.

24. Qui cum respexisset, vidit eos, et maledixit eis in nomine Domini; egressique sunt duo ursi de saltu, et laceraverunt ex eis quadraginta duos pueros.

25. Abiit autem inde in montem Carmeli, et inde reversus est in Samariam.

Instances triomphèrent de son hésitation (*donec acquiesceret*; littéralement dans l'hébreu : jusqu'à la honte; c.-à-d. jusqu'à ce qu'il fût confus de refuser).

19-22. La fontaine de Jéricho. — *Ecce habitatio... optima*. Les voyageurs ont vanté tour à tour les avantages de la situation de Jéricho; la ville et ses environs étaient, et pourraient redevenir un paradis délicieux. — *Aquæ pessimæ*. Ombre au tableau, et inconvéniens très graves dans cette contrée brûlante. — *Terra sterilis*. L'équivalent hébreu de cet adjectif signifie plutôt : qui occasionne l'avortement. Phénomène qui atteignait les plantes, les animaux et les hommes, et qui provenait de l'insalubrité des eaux. — *Vas novum, sal* : deux symboles de pureté, d'incorruptibilité. — *Sanatæ... aquæ*. Ces eaux ne doivent pas différer de l'Aln-es-Soultân, source abondante, fraîche et délicieuse. Voyez la gravure ci-jointe.

23-25. Les enfants déchirés par les ours. — *Ascendit... in Bethel*. Sur la différence d'attitude, voyez la note du vers. 1. Élisée avait naguère parcouru cette même route avec Élie, quoique en sens contraire, vers. 4. On pense qu'Élie suivait le sauvage ouadi Es-Souémit (*Atl. géogr.*, pl. xvi). — *Illudebant*. Béthel était un des centres du culte des veaux d'or (cf. III Reg. xii, 28); il n'est pas surprenant qu'un prophète de Jéhovah y ait été accueilli par des insultes. — *Calve* : défaut naturel que les anciens tournaient volon-

tiers en ridicule. — *Maledixit... in nomine Domini*. Doac, comme pour Élie (I, 40), vengeance qui n'avait rien de personnel, mais dont le but était



Représentation d'un ours sur un monument assyrien.

de manifester la toute-puissance terrible de Jéhovah, que les habitants de Béthel outrageaient dans son prophète. — *De saltu*. Il ne reste de cette forêt que quelques arbres éparpillés sur les collines. — *In montem Carmeli, in Samariam*. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii. Élisée résidait de temps à autre au Carmel, et il possédait une maison à Samarie. Cf. iv, 25; v, 8, 9.

CHAPITRE III

1. Joram vero, filius Achab, regnavit super Israel in Samaria anno decimo octavo Josaphat, regis Judæ; regnavitque duodecim annis.

2. Et fecit malum coram Domino, sed non sicut pater suus et mater; tulit enim statuas Baal, quas fecerat pater ejus.

3. Verumtamen in peccatis Jeroboam, filii Nabat, qui peccare fecit Israel, adhæsît, nec recessit ab eis.

4. Porro Mesa, rex Moab, nutriebat pecora multa, et solvebat regi Israel centum millia agnorum et centum millia arietum cum velleribus suis;

5. cumque mortuus fuisset Achab, prævaricatus est fœdus quod habebat cum rege Israel.

1. La dix-huitième année du règne de Josaphat, roi de Juda, Joram, fils d'Achab, régna sur Israël dans Samarie, et son règne dura douze ans.

2. Il fit le mal devant le Seigneur, mais non pas autant que son père et sa mère; car il enleva les statues de Baal, que son père avait fait faire.

3. Il demeura néanmoins toujours dans les péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël, et il ne s'en retira point.

4. Or Mesa, roi de Moab, nourrissait de grands troupeaux, et payait au roi d'Israël cent mille agneaux et cent mille béliers, avec leur toison.

5. Mais, après la mort d'Achab, il rompit le traité qu'il avait fait avec le roi d'Israël.

§ III. — Joram, fils d'Achab, règne sur Israël. III, 1-27.

1^o Sommaire du règne. III, 1-3.

CHAP. III. — 1. Les dates principales. — Joram, filius Achab : et frère d'Ochozias qui n'avait pas laissé de fils (I, 17). — Synchronisme : anno decimo octavo. Voyez I, 17, et l'explication. — Durée du règne : duodecim annis.

2-3. Caractère moral du règne. — Fecit malum. Il y eut toutefois une amélioration notable par comparaison avec les deux règnes précédents (non sicut pater...), amélioration qui consista dans la proscription officielle du culte de Baal (tulit... statuas; dans l'hébr. : la massébah, ou stèle, au singulier). — In peccatis Jeroboam... : la note commune à la plupart des rois d'Israël. Cf. III Reg. xv, 26, 54, etc.

2^o Expédition de Joram et de Josaphat contre les Moabites. III, 4-27.

3-6. Mesa, roi de Moab, refuse de payer le tribut à Joram. — Mesa. Hébr. : Mésah, roi déjà célèbre par la présente narration, mais devenu plus célèbre encore depuis qu'on a retrouvé en 1869 à Dibon, ville de ses anciens États, une assez longue inscription dans laquelle il expose fièrement les victoires qu'il avait remportées sur Amri et sur Achab. Voyez la Revue archéologique, juin 1870; Vigouroux, Bible et découvertes, t. IV, pp. 55 et ss., et l'Atl. archéol., pl. LXVIII, fig. 6, 14. — Nutriebat pecora. « Il était un *noqed* », dit l'hébreu; c.-à-d., littéralement, un pasteur. Ce mot ne se rencontre qu'ici et Am. I, 1. Les LXX le transcrivent sans le traduire (Νῶκξῖδ). Le territoire de Moab contient de nombreux pâturages, et convient fort bien pour l'élevage du petit bétail. Voyez Is. xvi, 1, et le

commentaire. — Solvebat... centum millia. Tribut d'autant plus énorme qu'il se renouvelait tous les ans. C'est à tort que quelques interprètes,



La stèle du roi Mesa.

s'appuyant sur l'absence de la préposition *cum* dans le texte hébreu, en avant du substantif *velleribus*, ont supposé que le tribut consistait seulement en toisons, et point dans les animaux

6. C'est pourquoi le roi Joram sortit alors de Samarie, et passa en revue tout Israël;

7. et il envoya dire à Josaphat, roi de Juda : Ce roi de Moab s'est soulevé contre moi; venez avec moi pour le combattre. Josaphat lui répondit : J'irai avec vous; quiconque est à moi est à vous, mon peuple est votre peuple, et mes chevaux sont vos chevaux.

8. Et Joram ajouta : Par quel chemin irons-nous? Josaphat répondit : Par le désert de l'Idumée.

9. Le roi d'Israël, le roi de Juda, et le roi d'Édom partirent donc, et ils marchèrent pendant sept jours, et il n'y avait point d'eau pour l'armée, ni pour les bêtes qui la suivaient.

10. Alors le roi d'Israël dit : Hélas, hélas, hélas! Le Seigneur nous a réunis trois rois ensemble, pour nous livrer entre les mains de Moab.

11. Josaphat répondit : N'y a-t-il point ici de prophète du Seigneur, pour implorer le Seigneur par lui? L'un des serviteurs du roi d'Israël répondit : Il y a ici Élisée, fils de Saphat, qui versait de l'eau sur les mains d'Élie.

6. Egressus est igitur rex Joram in die illa de Samaria, et recensuit universum Israel,

7. misitique ad Josaphat, regem Juda, dicens : Rex Moab recessit a me; veni mecum contra eum ad prælium. Qui respondit : Ascendam; qui meus est tuus est, populus meus populus tuus, et equi mei equi tui.

8. Dixitque : Per quam viam ascende-mus? At ille respondit : Per desertum Idumææ.

9. Perrexerunt igitur rex Israel, et rex Juda, et rex Edom, et circuierunt per viam septem dierum; nec erat aqua exercitui, et jumentis quæ sequebantur eos.

10. Dixitque rex Israel : Heu! heu! heu! congregavit nos Dominus tres reges ut traderet in manus Moab.

11. Et ait Josaphat : Estne hic propheta Domini, ut deprecemur Dominum per eum? Et respondit unus de servis regis Israel : Est hic Eliseus, filius Saphat, qui fundebat aquam super manus Eliæ.

eux-mêmes; l'explication traditionnelle est de beaucoup préférable, et la préposition se supplée d'elle-même. — *Prævaricatus est*. Voyez, I, 1, et la note. — *Egressus... in die illa*. C.-à-d. en ce temps-là; vague formule, qui désigne ici les premiers temps du règne de Joram.

7-9. Josaphat fait cause commune avec Joram contre les Moabites. — *Misit... ad Josaphat*. Joram espérait pouvoir s'associer l'ancien allié de son père (cf. III Reg. xxii, 1 et ss.) pour cette expédition qui n'était pas sans dangers. — *Respondit...* Réponse identique à celle que Josaphat avait faite à Achab deux ans auparavant (III Reg. xxii, 4). Le pieux roi de Juda oublait-il donc la terrible leçon qu'il avait alors reçue des faits, et la réprimande spéciale de Jéhovah? Cf. II Par. xix, 2. Un motif politique semble l'avoir de nouveau entraîné. Quoique récemment vainqueur des Moabites, qui l'avaient audacieusement attaqué (II Par. xx, 1 et ss.), il devait redouter d'autres assauts de la part de cette nation très guerrière, et il voulut profiter de l'occasion qui s'offrait à lui pour l'affaiblir encore. — *Ascendam*. Expression justifiée par la topographie : le plateau de Moab est plus élevé que l'ensemble de la Palestine cisjordanienne (*All. géogr.*, pl. vii et xviii). — *Per quam viam?* Joram s'en rapporte entièrement à Josaphat pour le choix du plan de campagne. — *Per desertum Idumææ*. Pour aller de Jérusalem et de Samarie sur le territoire de Moab, situé à l'est de la mer Morte, au sud de l'Arnon, la route la plus directe consistait à franchir le Jourdain auprès de Jéricho, à gagner les terres

données à Ruben, et à envahir les Moabites par leur frontière septentrionale. Josaphat choisit un chemin plus long et plus pénible, qui conduisait les armées israélites confédérées, d'abord au sud du royaume de Juda, puis, dans la direction de l'est, à travers des contrées arides et désertes, sur le territoire des Iduméens. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. v et vii. Ce détour permettait d'opérer une facile jonction avec les troupes du roi d'Édom, lequel dépendait alors de Josaphat (cf. III Reg. xxii, 14), et qui était forcément entré dans l'alliance contre Moab. — *Nec erat aqua*. De là de très vives souffrances, et bientôt un très grave péril.

10-12. Les rois confédérés viennent consulter Élisée. — *Congregavit nos...* Cri de désespoir. Réduit à cette extrémité, Joram reconnaît implicitement que Jéhovah (*Dominus*) est l'unique vrai Dieu, qui se venge de l'apostasie partielle des Israélites. — *Ut traderet...* Les Moabites étaient alors campés en face des armées alliées (vers. 21), et celles-ci, brisées de fatigue, sans eau pour se désaltérer, étaient dans l'impossibilité d'avancer ou de reculer; un désastre paraissait donc certain. — *Estne hic...?* Le saint roi de Juda n'a pas cependant perdu tout espoir; mais c'est en Dieu seul qu'il se confie. Même question qu'avant l'expédition contre Ramoth-Galaad. Cf. III Reg. xxii, 7. — *Est hic*. Élisée avait accompagné l'armée à l'insu de Joram. La promptitude de la réponse indique à quel point il était connu et respecté des soldats. — *Qui fundebat...* Manière de dire qu'il était le serviteur

12. Et ait Josaphat : Est apud eum sermo Domini. Descenditque ad eum rex Israel, et Josaphat, rex Juda, et rex Edom.

13. Dixit autem Eliseus ad regem Israel : Quid mihi et tibi est? Vade ad prophetas patris tui, et matris tuæ. Et ait illi rex Israel : Quare congregavit Dominus tres reges hos ut traderet eos in manus Moab?

14. Dixitque ad eum Eliseus : Vivit Dominus exercituum, in cujus conspectu sto, quod si non vultum Josaphat, regis Judæ, erubescerem, non attendissem quidem te, nec respexissem.

15. Nunc autem adducite mihi psaltem. Cumque caneret psaltes, facta est super eum manus Domini, et ait :

16. Hæc dicit Dominus : Facite alveum torrentis hujus fossas et fossas.

17. Hæc enim dicit Dominus : Non videbitis ventum neque pluviam, et alveus iste replebitur aquis; et bibetis vos, et familiæ vestræ, et jumenta vestra.

18. Parumque est hoc in conspectu Domini; insuper tradet etiam Moab in manus vestras.

12. Et Josaphat dit : La parole du Seigneur est en lui. Alors le roi d'Israël, et Josaphat, roi de Juda, et le roi d'Edom allèrent trouver Élisée.

13. Et Élisée dit au roi d'Israël : Qui y a-t-il de commun entre vous et moi? Allez aux prophètes de votre père et de votre mère. Le roi d'Israël lui dit : D'où vient que le Seigneur a assemblé ces trois rois pour les livrer entre les mains de Moab?

14. Élisée lui dit : Vive le Seigneur des armées, en la présence duquel je suis; si je ne respectais la personne de Josaphat, roi de Juda, je n'aurais pas même jeté les yeux sur vous, et je ne vous aurais pas regardé.

15. Mais maintenant amenez-moi un joueur de harpe. Et tandis que cet homme jouait sur sa harpe, la main du Seigneur fut sur Élisée, et il dit :

16. Voici ce que dit le Seigneur : Faites plusieurs fosses le long du lit de ce torrent.

17. Car voici ce que dit le Seigneur : Vous ne verrez ni vent ni pluie, et néanmoins le lit de ce torrent sera rempli d'eau, et vous boirez, vous, vos serviteurs et vos bêtes.

18. Et cela est peu de chose aux yeux du Seigneur; car, de plus, il livrera Moab entre vos mains.

d'Élie. Cf. III Reg. xix, 21, et Joan. xiii, 5. Trait cité pour mettre en relief son autorité comme prophète : le disciple familier d'un tel maître! — *Est apud eum...* Josaphat connaissait Élisée de réputation et savait qu'il pouvait compter sur ses oracles. — *Descenditque...* Grand honneur. Les trois rois viennent eux-mêmes demander une audience à l'homme de Dieu, au lieu de le faire venir auprès d'eux.

13-15. Préambules de la prophétie d'Élisée. — *Quid mihi...?* Cf. II Reg. xvi, 10, etc. Parole sévère, mais parfaitement juste. Quoique moins coupable que son père, Joram n'avait abandonné qu'à demi l'idolâtrie (vers. 3). — *Vade ad prophetas...* : les prophètes de Baal et d'Astarté, introduits dans le royaume du nord par Jézabel, avec la connivence d'Achab. Cf. III Reg. xvi, 31; xviii, 19; xix, 2, etc. — *Quare... tres reges...?* Dans l'hébr. : Non, car le Seigneur a rassemblé... Même réflexion qu'au vers. 10. On dirait que Joram veut exciter la pitié du prophète. — *Vivit Dominus exercituum*. L'une des formules les plus solennelles du serment chez les Hébreux. Elle l'avait aussi employée, III Reg. xviii, 1, et nous la retrouvons encore sur les lèvres d'Élisée, v, 16. Elle convenait fort bien dans la circonstance, au milieu des troupes théocratiques. — *Et non... erubescerem*. C.-à-d. : si je n'avais égard

à Josaphat. Élisée continue de ne s'inquiéter que du roi de Juda, le seul des trois qui fut le fidèle adorateur de Jéhovah. — *Adducite psaltem* : un joueur de harpe. Les prophètes juifs avaient parfois recours à l'accompagnement de la musique, non pas évidemment pour y chercher l'inspiration, mais pour se recueillir et se séparer du monde extérieur (cf. I Reg. x, 5; I Par. xxv, 1 et ss.); dans le cas présent, Élisée voulait calmer l'émotion excitée en lui par sa conversation avec Joram, et se mieux disposer aux communications célestes.

16-19. Élisée promet de l'eau pour les troupes, et la défaite de Moab. — *Alveum torrentis* : peut-être l'ouadi El-Ahzy, dont le lit était alors complètement à sec (*Atl. géogr.*, pl. vii). — *Fossas et fossas* : des tranchées pour retenir l'eau et l'empêcher de s'écouler totalement le long du torrent. — *Non... ventum...* L'eau promise par le prophète ne devait donc pas être produite sous les yeux mêmes des rois et de leurs troupes; la pluie qui la procurerait tomberait ailleurs, loin du camp (voyez la note du vers. 20). — *Familiæ vestræ*; hébr. : vos troupeaux, c.-à-d. le bétail qu'on avait amené à la suite de l'armée pour nourrir les soldats. *Jumenta* : les bêtes de somme. — *Insuper tradet...* Nouvelle plus heureuse encore et plus importante. — *Percutietis omnem...*

19. Vous détruirez toutes les places fortes et toutes les villes importantes; vous couperez tous les arbres fruitiers; vous boucherez toutes les fontaines; et vous couvrirez de pierres tous les champs les plus fertiles.

20. Le lendemain matin, à l'heure où l'on a coutume d'offrir le sacrifice, les eaux vinrent le long du chemin d'Édom, et la terre fut remplie d'eaux.

21. Or les Moabites, ayant appris que ces rois étaient venus pour les combattre, rassemblèrent tous ceux qui portaient les armes, et vinrent se poster aux frontières.

22. Ils se levèrent dès le point du jour, et dès que les rayons du soleil brillèrent sur les eaux, elles leur parurent rouges comme du sang;

23. et ils dirent: C'est du sang versé par le glaive. Les rois se sont battus l'un contre l'autre, et se sont entre-tués. Maintenant, Moabites, marchez au pillage.

19. Et percutietis omnem civitatem munitam, et omnem urbem electam, et universum lignum fructiferum succidietis, cunctosque fontes aquarum obturabitis, et omnem agrum egregium operietis lapidibus.

20. Factum est igitur mane, quando sacrificium offerri solet, et ecce aquæ veniebant per viam Edom, et repleta est terra aquis.

21. Universi autem Moabitæ, audientes quod ascendissent reges ut pugnarent adversum eos, convocaverunt omnes qui accincti erant balteo desuper, et steterunt in terminis.

22. Primoque mane surgentes, et orto jam sole ex adverso aquarum, viderunt Moabitæ e contra aquas rubras quasi sanguinem;

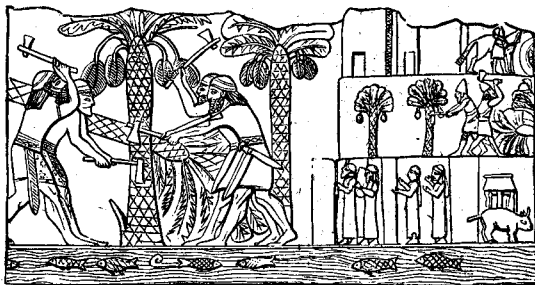
23. dixeruntque: Sanguis gladii est; pugnauerunt reges contra se, et cæsi sunt mutuo; nunc perge ad prædam, Moab.

Les confédérés se rendront donc maîtres de tout le territoire moabite. — *Lignum fructiferum...* La loi mosaïque interdisait cette pratique, usitée chez les nations païennes, mais si terrible dans ses conséquences (cf. Deut. xx, 19-20, et l'*Atlas archéologique*, pl. LXXXV, fig. 1; pl. xc, fig. 7). Le Seigneur fait ici lui-même une exception à la règle qu'il avait prescrite. — *Fontes... obturabitis*. Autre pratique communément suivie par les armées orientales, pour réduire plus facilement l'ennemi dans ces contrées où l'eau est si rare. Parfois l'on empoisonne les sources au lieu de les obturer. — *Agrum... lapidibus*: les champs ainsi traités devenaient stériles pendant longtemps.

20. Accomplissement de la première partie de l'oracle. — *Quando sacrificium*: le sacrifice du matin, qui avait lieu au lever du soleil. Cf. Ex. xxix, 38-40. — *Aquæ... per viam Edom*. Il avait donc plu au sud, et l'eau affluait par les ouadis, qui dans ces parages coulent à peu près tous du sud au nord, venant de l'Idumée.

21-23. Les Moabites se préparent à attaquer les armées alliées. — *Moabitæ... convocaverunt...* Note rétrospective: les Moabites avaient organisé promptement la résistance, et ils attendaient résolument, prêts à défendre leur frontière menacée (*in terminis*). — *Qui accincti...*: c.-à-d. tous les guerriers, tous ceux qui sont armés du glaive. — *Orto jam sole*. L'hébreu est plus expressif: Quand le soleil brilla. — *Aquas rubras*. Effet pro-

duit par la couleur rougeâtre du soleil à son lever: ses rayons, frappant obliquement les fossés remplis d'eau, leur donnaient l'apparence de mares de sang. — *Sanguis gladii...* Interprétation assurément bien surprenante. Mais, d'une part, l'eau



Assyriens coupant les arbres fruitiers auprès d'une ville ennemie.

étant arrivée du côté d'Édom (vers. 20), par conséquent du sud, les Moabites, qui n'avaient vu, eux non plus, ni vent ni pluie (vers. 17), ne songèrent pas à un phénomène ordinaire. D'autre part, un fait récent favorisait leur supposition d'une lutte intestine entre les rois alliés (*pugnauerunt reges...*): l'année précédente, ils avaient éprouvé eux-mêmes le plus affreux désastre, parce qu'ils s'étaient entre-détruits avec les Ammonites et les Moabites, associés avec eux dans une guerre contre Juda. Cf. II Par. xx, 23. — *Perge ad prædam...* Ils s'encouragent au pillage, si goûté des anciens guerriers.

24. Perrexeruntque in castra Israel. Porro consurgens Israel, percussit Moab; et illi fugerunt coram eis. Venerunt igitur qui vicerant, et percusserunt Moab,

25. et civitates destruxerunt; et omnem agrum optimum, mittentes singuli lapides, repleverunt; et universos fontes aquarum obturaverunt, et omnia ligna fructifera succiderunt, ita ut muri tantum fictiles remanerent; et circumdata est civitas a fundibulariis, et magna ex parte percussa.

26. Quod cum vidisset rex Moab, praevaluisse scilicet hostes, tulit secum septingentos viros educentes gladium, ut irrumperent ad regem Edom; et non poterunt.

27. Arripiensque filium suum primogenitum, qui regnaturus erat pro eo, obtulit holocaustum super murum; et facta est indignatio magna in Israel, statimque recesserunt ab eo, et reversi sunt in terram suam.

24. Ils vinrent donc au camp d'Israël; mais les Israélites, sortant tout à coup, battirent les Moabites, qui s'enfuirent devant eux. Les vainqueurs, les poursuivant, les taillèrent en pièces,

25. détruisirent leurs villes, remplirent tous les champs les plus fertiles de pierres que chacun y jetait, bouchèrent toutes les fontaines, abattirent tous les arbres fruitiers, et ne laissèrent sur pied que les murailles faites de terre. La ville aussi fut investie par les frondeurs, et renversée en grande partie.

26. Le roi de Moab, voyant qu'il ne pouvait plus résister aux ennemis, prit avec lui sept cents hommes de guerre, pour se réfugier auprès du roi d'Edom; mais ils n'y purent réussir.

27. Il prit alors son fils aîné, qui devait régner après lui, et il l'offrit en holocauste sur la muraille. Les Israélites furent alors saisis d'une grande indignation, et ils se retirèrent d'auprès de lui. Et ils s'en retournèrent dans leur pays.

CHAPITRE IV

1. Mulier autem quædam de uxoriis prophetarum clamabat ad Eliseum, dicens : Servus tuus vir meus mortuus est,

1. Alors une femme de l'un des prophètes vint crier à Élisée, et lui dit : Mon mari, votre serviteur, est mort, et

24-25. Défaite totale des Moabites. — *Perrexeruntque...* : sans ordre, sans défiance, sûrs d'un facile succès. Aussi, dès la première résistance de la part des Israélites, ce fut une panique épouvantable, à l'orientale. Cf. Jud. vii, 21 et ss. — Au vers. 25, description des ravages opérés sur le territoire moabite par les vainqueurs, conformément aux ordres célestes (vers. 19). *Civitates...* : ces places fortes que, dans l'inscription mentionnée plus haut (note du vers. 4), le roi Méša se vante d'avoir reconstruites. *Fontes* : les sources qu'il se vante pareillement d'avoir creusées. *Singuli lapides* : les pierres ne manquent pas dans ce pays; les cultivateurs les amoncellent en tas à côté des champs ou des vignes, et les guerriers n'avaient qu'à se baisser et à les jeter en passant. — *Ita ut muri...* *Acities...* Variante considérable dans l'hébreu : il ne resta de pierres qu'à *Qir-Harését*. C'était la ville la plus forte de Moab; aujourd'hui Kéarak, au sommet d'une colline haute de 933 mètres. La ville « est dominée de tous côtés par d'autres sommets, dont elle est séparée par des ravins aux flancs escarpés, de 300 à 450 mètres de profondeur. » Les vainqueurs n'avaient donc pu la démanteler, comme ils avaient fait pour les autres villes, et le roi Méša était venu

s'y renfermer avec ce qui lui restait de ses troupes. — *Fundibularis*. Les frondeurs étaient alors habiles et nombreux dans les armées.

26-27. Le roi Méša immole son fils au dieu Chamos. — *Prævaluisse... hostes*. Allusion aux dommages causés par les frondeurs ennemis. — *Ut irrumperent ad... Edom* : dans l'espoir d'être favorablement accueilli de cette race longtemps ennemie des Juifs, quoique actuellement leur alliée. — *Arripiens filium...* Acte de fanatisme et de désespoir sauvages. Méša pensait apaiser ainsi le dieu national, Chamos (cf. Num. xxi, 29). — *Obtulit... super murum* : à la vue des assiégeants, et dans l'intention évidente de les intimider en montrant qu'il ne reculerait devant aucun moyen pour sauver la ville. — *Indignatio... in Israel*. Méša obtint ce qu'il souhaitait. Remplis d'horreur par son sacrifice barbare, les confédérés abandonnèrent le siège et se retirèrent bientôt.

SECTION II. — LES PRINCIPAUX ACTES D'ÉLISÉE.
IV, 1 — VIII, 15.

§ I. — *Quelques miracles du prophète Élisée.*
IV, 1-44.

1^o Multiplication de l'huile de la veuve. IV, 1-7.
CHAP. IV. — 1-4. Introduction : l'occasion du

vous savez que votre serviteur craignait le Seigneur; et maintenant son créancier vient pour prendre mes deux fils et en faire ses esclaves.

2. Élisée lui dit : Que voulez-vous que je fasse? Dites-moi, qu'avez-vous dans votre maison? Elle répondit : Votre servante n'a dans sa maison qu'un peu d'huile pour s'en oindre.

3. Élisée lui dit : Allez, empruntez de vos voisins un grand nombre de vases vides;

4. puis rentrez chez vous et fermez la porte sur vous. Et vous tenant au dedans, vous et vos fils; versez de votre huile dans tous ces vases, et quand ils seront pleins, vous les enlèverez.

5. Cette femme alla donc; elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants; ses enfants lui présentaient les vases, et elle y versait de l'huile.

6. Et lorsque les vases furent remplis, elle dit à son fils : Apportez-moi encore un vase. Il lui répondit : Je n'en ai plus. Et l'huile s'arrêta.

7. Cette femme alla rendre compte de tout à l'homme de Dieu, qui lui dit : Allez, vendez cette huile, payez votre créancier; et vous et vos fils vivez du reste.

8. Un jour Élisée passait par Sunam, et il y avait là une femme de distinction qui le retint par force pour manger; et comme il passait souvent par là, il allait loger chez elle pour y manger.

9. Alors cette femme dit à son mari : Je vois que cet homme qui passe souvent chez nous est un homme de Dieu, et un saint.

10. Faisons-lui donc faire une petite chambre, et mettons-y un lit, une table,

et tu nosti quia servus tuus fuit timens Dominum; et ecce creditor venit ut tollat duos filios meos ad serviendum sibi.

2. Cui dixit Eliseus : Quid vis ut faciam tibi? Dic mihi, quid habes in domo tua? At illa respondit : Non habeo ancilla tua quidquam in domo mea, nisi parum olei, quo ungar.

3. Cui ait : Vade, pete mutuo ab omnibus vicinis tuis vasa vacua non pauca;

4. et ingredere, et claude ostium tuum, cum intrinsecus fueris tu, et filii tui; et mitte inde in omnia vasa hæc; et cum plena fuerint, tolles.

5. Ivit itaque mulier, et clausit ostium super se, et super filios suos; illi offerebant vasa, et illa infundebat.

6. Cumque plena fuissent vasa, dixit ad filium suum : Affer mihi adhuc vas. Et ille respondit : Non habeo. Stetitque oleum.

7. Venit autem illa, et indicavit homini Dei. Et ille : Vade, inquit, vende oleum, et redde creditori tuo; tu autem, et filii tui, vivite de reliquo.

8. Facta est autem quædam dies, et transibat Eliseus per Sunam; erat autem ibi mulier magna, quæ tenuit eum ut comederet panem; cumque frequenter inde transiret, divertebat ad eam ut comederet panem.

9. Quæ dixit ad virum suum : Animadverto quod vir Dei sanctus est iste, qui transit per nos frequenter;

10. faciamus ergo ei cœnaculum parvum, et ponamus ei in eo lectulum, et

prodige. — *Quædam de uxoris...* Cette pauvre femme était donc doublement intéressante : par les fonctions que son mari avait autrefois exercées, et par son veuvage indigent. — *Fuit timens...* : c.-à-d. adorateur fidèle et zélé. — *Creditor venit...* La loi mosaïque n'avait pas aboli la servitude pour dettes, qui était alors en usage dans tout le monde païen; elle s'était contentée d'en adoucir les effets. Cf. Lev. xxv, 39-41. — *Parum olei...* Hébr. : un vase à onction. La Vulgate rend donc bien le sens, en montrant que la veuve avait une toute petite quantité d'huile. Sur la coutume de s'oindre et de se parfumer, voyez Ruth, III, 3, et l'explication. — *Vasa... non pauca* : autant qu'elle en pourra trouver. — *Claude ostium* : pour éviter toute interruption, et pour ne pas faire parade du prodige.

5-7. Le miracle. — *Ivit itaque* : pleine de foi, comme la veuve de Sarepta, III Reg. xvii, 10 et ss. Le récit est très pittoresque. — *Vivite de reliquo* : de ce qui restait de l'argent obtenu par la vente de l'huile.

2^e Élisée obtient un fils à une pleuse Sunamite. IV, 8-17.

8-10. Bienveillance de la Sunamite pour l'homme de Dieu. — *Facta... dies quædam*. Expression assez rare, qui apparaît trois fois dans l'histoire de la Sunamite. Comp. les vers. 11 et 18. — *Per Sunam*. Sur la situation de cette ville, voyez les notes de Jos. xix, 18; III Reg. I, 3. — *Mulier magna*. C.-à-d. riche. — *Tenuit eum*. Cette première fois, elle retint le prophète presque malgré lui; puis Élisée prit l'habitude de s'arrêter dans cette maison hospitalière. — *Quæ dixit...* Non

mensam, et sellam, et candelabrum, ut, cum venerit ad nos, maneat ibi.

11. Facta est ergo dies quædam, et veniens divertit in cœnaculum, et requievit ibi.

12. Dixitque ad Giezi puerum suum : Voca Sunamitidem istam. Qui cum vocasset eam, et illa stetit coram eo,

13. dixit ad puerum suum : Loquere ad eam : Ecce sedule in omnibus ministrasti nobis ; quid vis ut faciam tibi ? Numquid habes negotium, et vis ut loquar regi, sive principi militiæ ? Quæ respondit : In medio populi mei habito.

14. Et ait : Quid ergo vult ut faciam ei ? Dixitque Giezi : Ne quæras ; filium enim non habet, et vir ejus senex est.

15. Præcepit itaque ut vocaret eam ; quæ cum vocata fuisset, et stetit ante ostium,

16. dixit ad eam : In tempore isto et in hac eadem hora, si vita comes fuerit, habebis in utero filium. At illa respondit : Noli, quæso, domine mi, vir Dei, noli mentiri ancillæ tuæ.

17. Et concepit mulier, et peperit filium in tempore et in hora eadem qua dixerat Elisæus.

18. Crevit autem puer ; et cum esset quædam dies, et egressus isset ad patrem suum, ad messorés,

19. ait patri suo : Caput meum doleo,

un siège et un chandelier, afin que, lorsqu'il viendra nous voir, il demeure là.

11. Un jour donc Élisée, étant venu à Sunam, alla loger dans cette chambre, et s'y reposa.

12. Il dit ensuite à Giezi son serviteur : Appelez cette Sunamite. Giezi l'ayant appelée, et elle se tenant devant lui,

13. il dit à son serviteur : Dites-lui : Vous nous avez rendu avec soin toutes sortes de services, que voulez-vous que je fasse pour vous ? Avez-vous quelque affaire, et voulez-vous que je parle pour vous au roi et au général de l'armée ? Elle lui répondit : Je demeure ici en paix au milieu de mon peuple.

14. Élisée dit à Giezi : Que veut-elle donc que je fasse pour elle ? Giezi lui répondit : Il n'est pas besoin de le lui demander ; car elle n'a point de fils, et son mari est déjà vieux.

15. Élisée ordonna donc à Giezi d'appeler cette femme ; et elle vint et se tint devant la porte.

16. Et Élisée lui dit : Dans un an en ce même temps et à cette même heure, si Dieu vous conserve la vie, vous aurez un fils dans votre sein. Elle lui répondit : Non, mon seigneur ; non, homme de Dieu, ne trompez pas votre servante.

17. Cette femme conçut ensuite, et elle enfanta un fils au même temps et à la même heure qu'Élisée lui avait dit.

18. L'enfant grandit ; et un jour qu'il était allé trouver son père auprès des moissonneurs,

19. il lui dit : La tête me fait mal, la

contente de lui offrir ses repas, la Sunamite veut lui faire préparer un logement convenable, vers. 9-10. *Cœnaculum* : une chambre haute (*allyah*). Voyez la note de III Reg. xvii, 19. Le mobilier



Tables antiques. (Monuments égyptiens.)

(*lectulum*...) était simple, mais plus qu'ordinaire en Orient.

11-16. Élisée promet un fils à sa pieuse hôtesse. — *Ad Giezi... puerum*... : le serviteur d'Élisée, mais bien peu son disciple, comme le démontrèrent les faits. Il avait partagé l'hospitalité donnée au maître (vers. 13 : *ministrasti nobis*). — *Vt*

ut loquar... ? Malgré la sévérité avec laquelle il traitait le roi, Élisée n'était pas sans influence à la cour. Cf. VIII, 4. — *In medio... habito*. C.-à-d. au milieu de ses parents, de ses amis, en paix avec tous et n'ayant besoin d'aucune intervention, d'aucune protection. — *Filium... non habet*. Heureuse suggestion de Giezi, qui avait peut-être entendu la Sunamite se plaindre tristement de sa stérilité. — *In tempore teto et... hora*... Hébr. : à cette même époque, l'an prochain. Même locution qu'au passage Gen. xviii, 10 (voyez la note). — *Noli mentiri*. Plus l'espérance donnée était douce et inattendue, plus le chagrin serait vif si elle ne se réalisait pas.

17. Accomplissement de la promesse.

3^o Mort et résurrection du fils de la Sunamite. IV, 18-38^a.

18-20. Mort de l'enfant. — *Egressus... ad messorés*. Petite scène agricole, qui rappelle Ruth, II, 1. — *Caput... doleo*. Dans l'hébreu, avec beau-